

Terre d'enfants et d'images

★★★★ **“Terre d'enfants” est le regard que Dominique Darbois a porté sur les enfants du monde. Le texte de Pierre Amrouche nous éclaire sur la vie de cette grande dame de la photographie.**

Noires et blanches, les images sont superbes. Imposantes. Hypnotiques. De véritables tableaux. Dominique Darbois, 79 ans, photographe, nous livre un bel ouvrage reprenant 300 de ses photographies prises au fil du temps et des reportages à l'étranger. Des milliers de négatifs, ramenés de presque tous les pays du monde (Guyane, Égypte, Mongolie, Algérie, Cuba, etc.), entre 1950 et 1981, véritables trésors qui dormaient dans des cartons : *“J'ai demandé à Pierre Amrouche d'écrire les textes, explique Dominique Darbois. Je les aime beaucoup. Pierre m'a non seulement fait redécouvrir mes photos, mais m'a aussi permis de les comprendre par son approche du livre. J'ai notamment compris que ces photos étaient valables”*.

Artiste humaniste

“Valables” est un mot bien faible pour parler de ces photos, reflet de la modestie de cette photographe. Elle qui, enfant, stigmatisée par l'étoile jaune, a tant souffert du racisme et de l'exclusion, veut se battre avec son arme : l'image. *“Ayant été très amochée par le racisme, j'ai voulu montrer que les enfants étaient tous les mêmes tout en étant très différents. Et c'est par leurs différences qu'ils s'enrichissent.”* À la fin du livre, la photographe tient à remercier



• Terre d'enfants, photos de D. Darbois, texte de P. Amrouche, éditions Xavier Barral (37 €)



Dominique Darbois

viens notamment d'une petite russe qui, bien que sachant que je ne parlais pas sa langue, pensait que je la comprenais et m'a dès lors raconté des tas d'histoires... en russe.”

Dominique Darbois est une grande artiste, mais aussi, et peut-être surtout, une véritable humaniste. Elle explique : *“Ce n'est pas ce que sont les enfants qui importe, mais ce qu'ils peuvent devenir. C'est un regard sur leur culture qu'il faut appréhender dans ce livre. Le fil de ma vie de photographe a été de montrer la beauté*

tous les enfants d'avoir participé parce que, dit-elle, *“beaucoup de liens se sont créés au fil des heures de la photo. Et même sans connaître la langue, j'ai beaucoup communiqué... avec les yeux. Je me sou-*

des gens que l'on aime. La dignité d'une femme africaine, le regard d'un petit Chinois. Tout pour témoigner du respect de l'être humain.” ●

Chantal Cabé